

Les opérations navales se poursuivent également avec le succès le plus complet.

Un chirurgien anglais célèbre donnera ses soins aux blessés

Malte, 9 Mai. Le célèbre chirurgien anglais sir Frederick Tréves, est arrivé ici, accompagné de nombreux infirmiers, pour soigner les blessés des Dardanelles. La population lui a fait un accueil enthousiaste.

L'attitude de la Bulgarie

A la veille de décisions importantes

Genève, 9 Mai. On mande de Sofia à la Tribune de Genève que la Bulgarie est à la veille de prendre des décisions importantes. L'opinion publique est toujours plus favorable à la Triple-Entente. Une intervention de la Bulgarie serait assurée si ce pays recevait de sérieuses garanties pour ses aspirations nationales.

La politique de la Grèce

Le chef du parti Venizéliste à Salonique

Salonique, 9 Mai. M. Wolff Raktivan, ancien ministre de la Justice de Grèce, est attendu ici. Il prendra la direction du parti venizéliste. Le parti indépendant a désigné comme chef M. Jean Dragoumis.

La santé du roi Constantin

Athènes, 9 Mai. Le roi Constantin, atteint d'une forte fièvre, garde le lit depuis hier matin.

Dans le Caucase

Communiqué de l'état-major russe

Pétrograde, 9 Mai. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région d'Olty, nos troupes ont continué de presser les Turcs sur les bords de la rivière Sevrichal et du lac Tortumghel, où nous avons fait prisonniers huit officiers et une compagnie d'askaris.

Dans la vallée de l'Alaskheri, au sud-est de Karakilisse, on signale un petit engagement. Dans l'Azerbeïdjan, région de Dilman, on ne signale que des engagements entre les avant-gardes de cavalerie.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 9 Mai. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Un croiseur et les torpilleurs allemands qui se tenaient près de Libau ont canonné le port. Un torpilleur ennemi a sauté sur une de nos mines.

Au sud-ouest de Mitau, notre offensive se développe avec succès dans les régions de Poniévege, Beyssaga et Rossieny.

Le 7 mai, des combats ont été livrés à l'ouest du Niémen moyen. Des escarmouches assez acharnées ont eu lieu dans la région de l'ouest du Niémen moyen.

Des escarmouches assez acharnées ont eu lieu dans la région de l'ouest du Niémen moyen. Des escarmouches assez acharnées ont eu lieu dans la région de l'ouest du Niémen moyen.

Dans la région de Milava, nous avons repoussé, le 7 mai, une nouvelle attaque allemande sur la métairie de Pomjany. Sur la rive gauche de la Vistule, l'accalmie est complète.

Entre la Vistule et les Karpathes, un combat tenace se poursuit. Le 6 mai, des attaques de l'ennemi gardant le caractère de coups frontaux portés sur presque tout le front de combat, n'ont eu aucun succès.

L'ennemi, dont les pertes sont énormes, manifeste des symptômes de fatigue. Nos combats sont devenus plus fréquents. Pendant notre retraite dans la région de Doukha, de grandes forces ennemies ont occupé les voies par où se repliait la 4^e division, conduite par son vaillant chef, le général Krnikoff, à montré pleinement ses glorieuses qualités de combat et s'est frayé un passage avec de grosses pertes, jonchant sa route de cadavres de l'ennemi qui lui barrait le chemin. Elle a rallié, le 7 mai, son corps principal.

Dans la région de Stryj, on ne signale rien que des feux de mousqueterie. Sur le cours supérieur de la Lomnizza le 6 mai, les éléments ennemis qui avaient pris pied sur la chaîne de montagnes de l'Yavernik ont été repoussés avec de grosses pertes.

L'offensive russe dans la région d'Olty

Pétrograde, 9 Mai. La progression des Russes dans la région d'Olty, a revêtu le caractère d'une grande offensive. Talonnant l'ennemi, ils ont atteint des positions puissamment fortifiées sur la rivière Sevrichal, et les ont conquises l'une après l'autre. Toute cette région est maintenant entre leurs mains.

Les Allemands qui opéraient dans la région de la mer Baltique, se sont heurtés inopinément à la résistance de la population lithuanienne, qui, après avoir formé de nombreuses troupes de partisans, a fortement inquiété l'ennemi. Les administrations de l'Etat sont rentrées à Mitau.

La concentration austro-allemande entre la Vistule et les Karpathes

Paris, 9 Mai. On télégraphie de Pétrougrade au Temps :

Dans la région où se déroule la grande bataille entre la Vistule et les Karpathes, l'ennemi a concentré, sur un front de plus de cent kilomètres, une partie des armées austro-allemandes, c'est-à-dire les 1^{er}, 11^e et 14^e corps, plus de trois armées allemandes, ce qui donne un chiffre d'au moins quinze corps, ou 600.000 hommes.

Les milieux militaires officiels russes hésitent à se prononcer sur le but véritable que se propose les Austro-Allemands dans cette opération. C'est peut-être, disent-ils, une tentative de couper le front russe en deux par son centre, ou d'occuper une position défensive devant les voies vers Cracovie et Breslau, ou encore, comme le pense le critique du « Courrier de Pétrougrade », d'arriver à Doukha pour couper l'axe droite russe sur les Karpathes et de forcer ainsi nos alliés à abandonner les positions acquises par leur victoire de Bartfeld.

En envisageant l'opération que les Russes font du cours de la Vistule, on peut attendre de la Bourse, dans les prochains jours, un mouvement de hausse, quoique les Austro-Allemands continuent à concentrer devant Cracovie des forces qui sont continuellement nécessaires à boucher les trous formés dans leurs rangs par le feu de l'artillerie adverse, le développement d'une grande activité sur tout le front, et le but d'attacher les forces russes sur leurs positions partout où elles étaient à la veille de la bataille, entre la Vistule et les Karpathes, de manière à empêcher la concentration des Russes sur ce dernier front et à garder ainsi l'avantage du nombre, voulant éviter que l'état-major russe ne s'aperçoive trop tôt qu'il sera porté leur effort principal de demain.

Les Allemands, devant Cracovie, ont habillé des régiments entiers avec des uniformes austro-allemands, pour faire supposer que ce n'est pas ce secteur du front que leur état-major a choisi pour la grande bataille.

Les notes reçues de l'agence occidentale et du nord de la Hongrie sont occupées par le transport de troupes allemandes dirigées sur ce théâtre.

Le Torpillage « du Lusitania »

Aux Etats-Unis

Les sentiments de fureur et d'hostilité contre les Allemands s'accroissent aux Etats-Unis. — On envisage une rupture diplomatique.

New-York, 9 Mai. Un télégramme de Washington à l'Associated Press dit que les Etats-Unis ont chargé M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, de demander à l'Allemagne un rapport officiel au sujet de l'affaire du Lusitania. Ce rapport servira de base à des démarches éventuelles.

Malgré l'appel du président Wilson, réclamant le sang-froid, on juge, dans les milieux officiels, la situation comme très grave.

Washington, 9 Mai. Le premier écho des sentiments de la Maison Blanche au sujet de la destruction du Lusitania, est la déclaration faite par le secrétaire du président.

D'après cette déclaration, M. Wilson, naturellement désolé de la gravité de la situation, se rend compte très sérieusement, mais avec calme, de la marche qu'il doit suivre ; il attend que les Allemands aient agi après réflexion, mais avec fermeté.

La colère des Américains

New-York, 9 Mai. La nouvelle qu'un certain nombre de passagers américains ont péri dans le torpillage du Lusitania, alors que les premières déclarations annonçaient que tous avaient été sauvés, a provoqué une recrudescence du mouvement d'opinion contre l'Allemagne. L'indignation et la douleur se manifestent dans le peuple aussi bien que dans les autres classes de la société. Les mots de « meurtre » et « assassinats » sont dans toutes les bouches.

Un télégramme de Washington à l'Associated Press dit que les Etats-Unis ont chargé M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, de demander à l'Allemagne un rapport officiel au sujet de l'affaire du Lusitania. Ce rapport servira de base à des démarches éventuelles.

Malgré l'appel du président Wilson, réclamant le sang-froid, on juge, dans les milieux officiels, la situation comme très grave.

Washington, 9 Mai. Le premier écho des sentiments de la Maison Blanche au sujet de la destruction du Lusitania, est la déclaration faite par le secrétaire du président.

D'après cette déclaration, M. Wilson, naturellement désolé de la gravité de la situation, se rend compte très sérieusement, mais avec calme, de la marche qu'il doit suivre ; il attend que les Allemands aient agi après réflexion, mais avec fermeté.

Un télégramme de Washington à l'Associated Press dit que les Etats-Unis ont chargé M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, de demander à l'Allemagne un rapport officiel au sujet de l'affaire du Lusitania. Ce rapport servira de base à des démarches éventuelles.

Malgré l'appel du président Wilson, réclamant le sang-froid, on juge, dans les milieux officiels, la situation comme très grave.

Washington, 9 Mai. Le premier écho des sentiments de la Maison Blanche au sujet de la destruction du Lusitania, est la déclaration faite par le secrétaire du président.

D'après cette déclaration, M. Wilson, naturellement désolé de la gravité de la situation, se rend compte très sérieusement, mais avec calme, de la marche qu'il doit suivre ; il attend que les Allemands aient agi après réflexion, mais avec fermeté.

Un télégramme de Washington à l'Associated Press dit que les Etats-Unis ont chargé M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, de demander à l'Allemagne un rapport officiel au sujet de l'affaire du Lusitania. Ce rapport servira de base à des démarches éventuelles.

Malgré l'appel du président Wilson, réclamant le sang-froid, on juge, dans les milieux officiels, la situation comme très grave.

Washington, 9 Mai. Le premier écho des sentiments de la Maison Blanche au sujet de la destruction du Lusitania, est la déclaration faite par le secrétaire du président.

D'après cette déclaration, M. Wilson, naturellement désolé de la gravité de la situation, se rend compte très sérieusement, mais avec calme, de la marche qu'il doit suivre ; il attend que les Allemands aient agi après réflexion, mais avec fermeté.

Un télégramme de Washington à l'Associated Press dit que les Etats-Unis ont chargé M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, de demander à l'Allemagne un rapport officiel au sujet de l'affaire du Lusitania. Ce rapport servira de base à des démarches éventuelles.

Malgré l'appel du président Wilson, réclamant le sang-froid, on juge, dans les milieux officiels, la situation comme très grave.

Washington, 9 Mai. Le premier écho des sentiments de la Maison Blanche au sujet de la destruction du Lusitania, est la déclaration faite par le secrétaire du président.

D'après cette déclaration, M. Wilson, naturellement désolé de la gravité de la situation, se rend compte très sérieusement, mais avec calme, de la marche qu'il doit suivre ; il attend que les Allemands aient agi après réflexion, mais avec fermeté.

Un télégramme de Washington à l'Associated Press dit que les Etats-Unis ont chargé M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, de demander à l'Allemagne un rapport officiel au sujet de l'affaire du Lusitania. Ce rapport servira de base à des démarches éventuelles.

Malgré l'appel du président Wilson, réclamant le sang-froid, on juge, dans les milieux officiels, la situation comme très grave.

Washington, 9 Mai. Le premier écho des sentiments de la Maison Blanche au sujet de la destruction du Lusitania, est la déclaration faite par le secrétaire du président.

D'après cette déclaration, M. Wilson, naturellement désolé de la gravité de la situation, se rend compte très sérieusement, mais avec calme, de la marche qu'il doit suivre ; il attend que les Allemands aient agi après réflexion, mais avec fermeté.

Un télégramme de Washington à l'Associated Press dit que les Etats-Unis ont chargé M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, de demander à l'Allemagne un rapport officiel au sujet de l'affaire du Lusitania. Ce rapport servira de base à des démarches éventuelles.

En envisageant l'opération que les Russes font du cours de la Vistule, on peut attendre de la Bourse, dans les prochains jours, un mouvement de hausse, quoique les Austro-Allemands continuent à concentrer devant Cracovie des forces qui sont continuellement nécessaires à boucher les trous formés dans leurs rangs par le feu de l'artillerie adverse, le développement d'une grande activité sur tout le front, et le but d'attacher les forces russes sur leurs positions partout où elles étaient à la veille de la bataille, entre la Vistule et les Karpathes, de manière à empêcher la concentration des Russes sur ce dernier front et à garder ainsi l'avantage du nombre, voulant éviter que l'état-major russe ne s'aperçoive trop tôt qu'il sera porté leur effort principal de demain.

Les Allemands, devant Cracovie, ont habillé des régiments entiers avec des uniformes austro-allemands, pour faire supposer que ce n'est pas ce secteur du front que leur état-major a choisi pour la grande bataille.

Les notes reçues de l'agence occidentale et du nord de la Hongrie sont occupées par le transport de troupes allemandes dirigées sur ce théâtre.

La Protestation du monde civilisé

En Italie

Rome, 9 Mai. Commentant le torpillage du Lusitania, le Giornale d'Italia dit : « Il s'agit d'un des plus atroces épisodes de cette horrible guerre. On se peut du moins attendre en quoi la destruction du Lusitania peut profiter à l'Allemagne. L'Angleterre a perdu un transatlantique ; l'Allemagne a assumé une terrible responsabilité. »

L'Idée Nazionale écrit : « La destruction du Lusitania est une chose atroce ; elle est matériellement nuisible à l'Angleterre, mais elle est un coup d'opinion plus gravement enfreint par l'Allemagne dans ses rapports avec les Etats-Unis. »

En Hollande

Rotterdam, 9 Mai. L'impression produite en Hollande par le torpillage du Lusitania a exaspéré l'opinion publique. Les sentiments anti-allemands se manifestent d'autant plus violemment que les Hollandais se trouvent parmi les victimes.

En Suède

Stockholm, 9 Mai. La presse suédoise est naturellement unanime à condamner le nouvel acte hideux des Allemands détruisant le Lusitania.

Le Social Demokrat et des journaux du libéralisme extrême, en général, toujours prêts à blâmer la manière de faire la guerre des Allemands, jusqu'aux journaux conservateurs et germanophiles, comme le Nya Dagligt Allehand, tous se sont joints de leur voix à l'opinion publique suédoise. Ce dernier journal écrit : « Un acte d'horreur et d'indignation sera poussé par le monde civilisé, si les Allemands ont coulé un paquebot transportant des voyageurs et du fret, c'est une crime impardonnable contre l'humanité. On a peine à comprendre comment un officier de la marine allemande a pu se prêter à pareil acte. »

En Norvège

Bergen, 9 Mai. Les journaux norvégiens sont unanimement indignés de la destruction du Lusitania. L'opinion publique norvégienne est dans ces termes : « Rien ne peut atténuer l'horreur de cet attentat. C'est le summum du brigandage germanique. » Faisant allusion à l'avisement du paquebot, le journal ajoute : « Un assassin a beau prévenir d'avance sa victime, il n'échappe cependant pas au châtiement. L'Allemagne veut terroriser : la terreur enfante la terreur. »

En Espagne

Madrid, 9 Mai. Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature. L'Allemagne dépasse les limites de la cruauté et de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

Le Liberal, parlant de la destruction du Lusitania, se demande si nous sommes ou non du côté de la barbarie. Elle essaie de nous faire croire que la piraterie maritime, l'histoire n'a jamais signalé des crimes d'une telle nature.

L'Italie et la Guerre

LA MOBILISATION ITALIENNE SERAIT TERMINÉE

Paris, 9 Mai. D'importantes concentrations de troupes s'effectuent à Turin. Les détachements partent de nuit pour Chiasso d'où ils sont acheminés, par chemin de fer, vers des destinations inconnues.

A Vérone, où 600.000 soldats sont réunis, les trains sont exclusivement réservés aux transports militaires. Cependant, les autorités ont réservé deux trains quotidiennement à la population civile. Dix-huit classes de carabiniers sont mobilisées. Ces soldats forment une armée spéciale en temps de guerre et servent de grand-gardes à la cavalerie.

La mobilisation de l'armée italienne de première ligne est considérée comme terminée. L'attitude de M. Giolitti

M. Giolitti est décidé à conserver un rôle purement passif, et s'il confère avec M. Randa, ce sera parce que ce dernier en aura manifesté le désir.

Milan, 9 Mai. M. Giolitti est parti ce soir de Turin pour Rome. Le bruit avait couru qu'il faisait une dernière démarche auprès du roi en faveur de la neutralité, des étudiants se sont rendus à la gare pour organiser une manifestation contre lui. Il fut accueilli à la gare par des coups de sifflets et des cris hostiles. La police dispersa la foule.

M. Giolitti est arrivé à Rome ce matin. A la gare, plusieurs centaines de personnes ont sifflé violemment l'ancien président du Conseil, en l'accompagnant jusqu'à son domicile.

Centristes des manifestants s'expliquent par les bruits qui courent en ce moment d'une dernière manœuvre neutraliste de certains groupes de la Chambre, manœuvre qui tendrait au moment où le gouvernement paraît décidé à faire la guerre, à exiger que le ministre consulte certaines autorités parlementaires, dont M. Giolitti, et fasse à la Commission une déclaration officielle sur l'état des négociations diplomatiques.

Les intrigues parlementaires sont très vives actuellement, mais n'ont guère de chance de donner un résultat si le Cabinet montre de la fermeté.

La censure italienne redouble de vigilance

Genève, 9 Mai. - On mande de Rome à la Tribune de Genève que la censure italienne ne permet plus aux journalistes de correspondre avec les pays belligérants et neutres.

La dernière tentative autrichienne

Milan, 9 Mai. Le journal socialiste et neutraliste l'Avanti annonce que c'est le docteur Kober qui vient en Italie apporter les propositions autrichiennes.

La prorogation de la Chambre italienne et l'impression en Allemagne

Rome, 9 Mai. Au sujet de la prorogation de la Chambre italienne, le Berliner Tageblatt fait remarquer que s'il est légitime d'expliquer cette prorogation par le désir du gouvernement de gagner du temps, afin de poursuivre d'autres négociations, ce ne doit pas oublier que le ministre Salandra-Sonnino ne paraît guère, jusqu'ici, disposé à résoudre les négociations par un accord.

La Gazette de Voss dit que si l'Italie est déjà liée à la Triple-Entente, la prorogation n'a aucune importance, et qu'en ce cas, les négociations ultérieures avec les empires du centre sont fatalement vouées à la faillite.

Si, au contraire, le gouvernement italien n'est pas encore pris de décision dans un sens ou dans l'autre, la possibilité d'un accord subsiste. En tout cas, il n'est pas douteux que les yeux de l'Angleterre et des alliés soient tournés avec une anxiété indescriptible vers l'Italie. L'Allemagne, au contraire, ne montre aucune trace d'anxiété, confiante dans la fidélité de son allié l'Autriche-Hongrie elle-même.

Cette nuit, le conseiller de l'ambassade d'Allemagne à Rome a été reçu par le ministre de la Petite Prusse de Frédéric le Grand.

Sur Mer

Un contre-torpilleur anglais coulé par une mine

Londres, 9 Mai (officiel). Hier, au cours des opérations sur le littoral de la Belgique, le contre-torpilleur Maori a heurté une mine à deux milles environ au nord-ouest du bateau-phare de Weilingen. Comme le contre-torpilleur coulait, l'équipage s'est réfugié dans les chaloupes. Le contre-torpilleur Crusader envoya des chaloupes pour aider au sauvetage de l'équipage du Maori, mais les bateaux allemands du littoral ouvrirent le feu pendant une heure et demie. Il dut abandonner ses chaloupes.

On apprend de source allemande que sept officiers et 88 hommes, composant les équipages du Maori et des chaloupes du Crusader, ont été conduits prisonniers à Zeebrugge.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un aviateur français jette des bombes sur Obersteinbrunn

Bale, 9 Mai. D'après les journaux badois, un aviateur français a jeté deux bombes près d'Obersteinbrunn. Une seule a éclaté sans causer de dégâts.

Les Français auraient entrepris dans la vallée de la Largue une offensive énergique.

En Allemagne

Le prince héritier de Bavière reconnaît que le sort de l'Allemagne est en jeu

Paris, 9 Mai. Dans une interview, le prince héritier de Bavière a reconnu, devant le correspondant de la « National Zeitung », de Bale, que le sort de l'Allemagne est en jeu.

Les socialistes et la guerre

Zurich, 9 Mai. Le « Berliner Tageblatt » annonce de Dresde que le socialiste Wendel a fait, à Frankenberg, une conférence patriotique déclarant qu'il fallait tenir jusqu'au bout.

La crise du papier

Bale, 9 Mai. La revue technique allemande « Papier Zeitung » constate, dans son numéro du 22 avril, que...

Pour louables que soient ces initiatives privées, elles n'en revêtent pas moins indiscutablement le caractère d'une opération commerciale, basée sur le produit des souscriptions.

Le ministre de la guerre tient à faire connaître qu'il n'a jamais patronné aucune œuvre de ce genre, et que, notamment, celles qu'on sous le vocable général de Livre d'Or, ne sauraient se réclamer de son approbation.

LA GUERRE

et les Compagnies de Chemins de Fer

LE RAPPORT DU P.-L.-M.

Au temps imaginatif de la paix, les exercices d'embarquement de troupes gardaient une apparence de spectacle, et l'on aimait à se représenter, parfois, dans l'attente des trains de transport des troupes, une formation qui déclancherait dans les Compagnies de chemin de fer la déclaration de la guerre.

L'événement, hélas ! s'est produit. Et le rapport du Conseil d'administration de la Compagnie P.-L.-M. soumis à l'assemblée générale, à la fin du mois d'avril, nous fournit un récit plus impressionnant en sa brièveté que s'il était parti de l'écriture manuscrite d'un romancier.

La mobilisation d'une Compagnie

Le 31 juillet, sur l'avis du ministre de la Guerre, y est-il indiqué, nous procédâmes au rassemblement des wagons et des agents utiles aux transports militaires, au déblaiement des voies et des chantiers affectés aux premiers engagements, aux mouvements des machines nécessaires à l'outillage des lignes de transports intensifs. Le même jour, nous parvenant, pour avoir effet dans la nuit suivante, l'ordre de transport des troupes de couverture vers la frontière nord-ouest, le samedi 1^{er} août, le gouvernement lançait l'ordre de mobilisation générale. La garde des voies ferrées était aussitôt assurée par les troupes. Le service du transport des troupes sous l'autorité du ministre de la Guerre, était dirigé par une Commission composée d'un officier supérieur, commissaire militaire, et du directeur de la Compagnie, commissaire technique.

Et c'est tout aussitôt l'arrêt immédiat de la masse des trains en mouvement, le déchargement rapide des wagons, la formation des trains militaires. La première phase : transports militaires des isolés et des détachements sur leurs corps, nécessita plus de 3.000 trains de transport. Puis, dans la phase de la concentration, les corps d'armée, aux unités constitutives complètes et rassemblées, étaient dirigés dans leur entier, par groupes, montés en bagages, matériel, jusqu'aux points d'utilisation. En sens inverse, des trains ramenaient le matériel vide. Enfin, circulaient des trains d'approvisionnement de troupes en vivres, dans la zone des opérations. Or, les seuls mouvements de troupes jusqu'à trentième jour de la mobilisation, ont exigé environ 4.000 trains. Grâce au zèle du détachement de personnel, les incidents de circulation ont été plus rares même qu'en temps normal.

Enfin, troisième phase, le commandement ne néglige point l'importance des transports de troupes en action. Les trains de blessés et des malades. Le nombre des véhicules affectés aux trains sanitaires est actuellement de 1.600 dont 670 voitures.

La répercussion sur l'économie

Mais une perturbation aussi grave et, dès l'abord, à ce point atteinte, atteint essentiellement les recettes. Voici les indications du rapport.

La recette du trafic a fléchi, dans les cinq derniers mois de 1914, d'environ 95.000.000 de francs. Pendant le premier mois de l'année, au contraire, elle a plus-value atteint 4 millions. Le produit net total de l'exploitation a été de 139.337.130 fr. 25. Après les prélèvements et l'insuffisance de 16.992.273 fr. 70, il restait à garantir les charges du nouveau réseau : 32.437.798 fr. 27. Il reste pour le dividende un disponible de 15.445.492 fr. 57.

Il est à noter que l'administration centralisée de la Compagnie supporte la charge d'allocation des trains, des agents, des troupes, des drapeaux et à leurs

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Notre ami, M. Victor Jean, conseiller général de Châteaurenard, qui se trouve sur le front depuis le début de la guerre et fut maintes fois signalé pour sa bravoure avait mérité l'honneur d'une première citation à l'ordre de l'armée.

Or, nous relevons parmi les citations du 149^e régiment d'infanterie, ce nouvel élogé :

« Victor Jean, lieutenant à la 9^e compagnie, a fait preuve du plus beau courage en entraînant sa section pour une contre-attaque, en avant des tranchées, avec de braves convalescents, extrêmement fatigués, d'artillerie et de mitrailleuses, au combat du 3 mars, soir, devant Noullet. »

Nous plus chaleureuses félicitations.

Il nous est particulièrement agréable de mentionner la citation suivante à l'ordre de l'armée :

« Arnal Georges, numéro matricule 5021, sergent au 149^e régiment d'infanterie. » Après avoir participé à l'assaut d'une tranchée allemande solidement défendue et revenu plusieurs fois en arrière sous un feu très violent pour ramasser et soigner les blessés, a ensuite montré un très grand courage en allant chercher le corps de son lieutenant à dix mètres d'une tranchée ennemie sous un feu meurtrier. »

Ce vaillant Méridional, qui a été promu adjudant sur le champ de bataille, est le frère de M. Léon-Eugène Arnal, architecte, actuellement interprète attaché au corps expéditionnaire anglais, et de M. Raymond Arnal, avocat à Marseille.

Toutes nos félicitations.

Aix, 9 Mai.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. le capitaine d'artillerie Camille Vincent, originaire de notre ville, a été cité à l'ordre du jour de l'armée, dans les termes suivants :

« S'est porté, le 9 avril, pour mieux régler ses tirailleurs dans un secteur où il fut violemment attaqué par l'ennemi ; resta dans l'ouvrage, saisi d'un fusil disponible et ne cessa de participer à la défense et d'encourager les défenseurs au moment où ils étaient épuisés ; a été grièvement blessé et resté aux mains de l'ennemi. »

Salon, 9 Mai.

Notre jeune concitoyen Dor Louis, soldat de la classe 1914, devenu caporal au 52^e d'infanterie, a été cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« Dans l'attaque du 11 avril, sur le point de se trouver avec une poignée d'hommes, a réussi à éliminer les troupes allemandes et s'y est maintenu, malgré un feu des plus violents. »

Nos chaleureuses félicitations à notre courageux concitoyen.

LES FUNERAILLES DE SOLDATS

UN VIBRANT APPEL DU GOUVERNEUR DE NICE

Nice, 9 Mai.

Le général Pierrugues, gouverneur de Nice, a adressé le vibrant appel qui suit à la population niçoise :

« Les funérailles des soldats morts pour la France méritent toute l'attention des citoyens patriotes. Il faut leur donner le maximum de solennité et d'affection. »

« Les autorités militaires sont chargées des honneurs ; elles y ajoutent la présence d'officiers, sous-officiers et de soldats. Les autorités civiles témoignent de leur solidarité patriotique. »

En conséquence le Gouverneur invite toutes les personnes qui n'auraient pas d'occupation à l'heure des obsèques militaires, à assister à cette pieuse cérémonie et à faire courir aux voyageurs qui sont fatigués par la densité du sol national, c'est un devoir strict, une dette sacrée. Il suffira de réparer cette obligation également entre tous, pour quelle soit pleinement remplie. »

Les journaux quotidiens font connaître les heures et les lieux de réunion de ces cérémonies. A l'avenir, les municipalités les

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Adolphe Fuclo, soldat au 52^e d'infanterie, engagé volontaire, tué à l'ennemi le 18 janvier à l'âge de 17 ans.

De M. Jacques Brun, soldat au 115^e territoire, tué à l'ennemi le 26 mars à l'âge de 41 ans.

De M. François Jourdan, de Port-de-Bouc, soldat au 23^e chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 18 avril.

De M. Antoine Colonna, soldat au 31^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 28 mars.

De M. Joseph-Victor Brissi, d'Aubagne, soldat au 7^e bataillon de chasseurs, décédé le premier prisonnier en Allemagne, au camp de Gardelagen (Saxe).

De M. Denis Richard, de Maillans, soldat au 7^e régiment, tué à l'ennemi le 12 décembre.

De M. Gustave Yallet, soldat au 109^e d'infanterie, blessé grièvement à l'ennemi et décédé le 7 mai à Marseille, à l'hôpital auxiliaire 2, rue Saint-Christien, 66. Ses obsèques auront lieu ce matin à 9 heures.

Le Petit-Provençal prend une vive part à l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

LES SPORTS

ATHLETISME

Le Prix des 600 mètres

Devant plus de 300 personnes assis, déroulée l'impressionnante réunion organisée hier par le Comité de l'Association des Sports. Nous leur adressons nos félicitations.

Voici les résultats techniques de la journée :

100 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e 19^e 1/2 ; 3^e Albert (C. A. M.), 4^e Ducros (P. C.), 5^e Chabaud (P. C.), 6^e Soulié (S. C. M.), 7^e Ruffinelli (O. M.), 8^e Le Gras (S. C. M.), 9^e Conil (S. C. M.), 10^e Renard (P. C.).

200 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

400 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

600 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

800 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

1000 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

1500 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

2000 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

2500 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

3000 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

3500 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

4000 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

4500 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

5000 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

5500 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

6000 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

6500 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

7000 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

7500 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

8000 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

8500 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

9000 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

9500 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

10000 mètres : 1^{er} Jammot (P. C.), 2^e Albert (C. A. M.), 3^e Ducros (P. C.), 4^e Chabaud (P. C.), 5^e Soulié (S. C. M.), 6^e Ruffinelli (O. M.), 7^e Le Gras (S. C. M.), 8^e Conil (S. C. M.), 9^e Renard (P. C.).

Tragique Accident rue Noailles

Un vieillard écrasé par un tramway

Hier après-midi, un peu avant 4 heures, au moment où la foule couvrait les trottoirs de la rue Noailles, un accident qui a eu des suites mortelles, s'est produit. Un tramway a écrasé un vieillard qui se trouvait sur la chaussée. L'homme qui traversait la chaussée fut pris en écharpe par un tramway qui traversait sur le sol et presque transporté dans une pharmacie voisine. Il a succombé sans reprendre connaissance.

A l'heure que nous indiquons, M. Laving, âgé de 67 ans, habitant 10, marché des Capucins, arrivait de la rue Papère, traversa le trottoir, et se mit en devoir de gagner l'autre côté de la chaussée. M. Laving, vu tranquillement sur le chemin, espéra pouvoir passer. Un tramway Circulaire-Vieux-Port, piloté par un jeune wattman, descendait la rue Noailles, et venait de passer devant M. Laving. Le wattman le vit, ralentit son allure, comme pour le laisser passer. A ce moment — c'est, du moins, ce que le témoin a déclaré à M. Francis, commissaire — le tramway s'arrêta tout près de la voie. M. Laving s'avança vers le tramway, et fut pris en écharpe par le tramway, qui traversait sur le sol et presque transporté dans une pharmacie voisine. Il a succombé sans reprendre connaissance.

Après les constatations médico-légales, le corps de la victime a été conduit au domicile de la famille.

L'enquête se poursuit pour établir les responsabilités. — M.

Chronique Locale

Assistance aux familles nombreuses.

Les familles nombreuses assistées ont obtenu en vertu de la loi du 14 juillet 1913, sont informées que l'allocation du mois de mai sera payée aujourd'hui lundi, de 9 heures à midi et de 14 heures à 16 heures, 54, rue d'Alsace, pour les assistés des 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e cantons, et demain mardi pour les celles des 5^e, 6^e, 7^e et 8^e cantons.

La guerre à l'alcool.

D'après des ordres venus de Paris, on préparait l'intervention, dans les villes possédant un port, des boissons de toute nature titrant plus de 18 degrés d'alcool. La mesure serait prise très prochainement à Marseille.

Adjudications.

Une adjudication aura lieu le 12 mai 1915, à 10 heures du matin, à la préfecture de Marseille, sous l'égide de M. le sous-intendant militaire chargé de la deuxième section, fait savoir que le samedi 15 mai, à huit heures et demie du matin, aura lieu au Magasin Général, 118, rue de l'Arrière, au 1^{er} étage, l'adjudication de la fourniture de 50.000 moutons sur pied de provenance algérienne ou tunisienne, par semaine. Se présenter à la première sous-intendance.

Battu et volé.

Le journalier arabe Ali ben Mezian, 27 ans, demeurant au restaurant de la rue des Chapeliers, avant-hier soir, vers 10 heures, fut attaqué par trois individus qui le battirent et lui volèrent son portefeuille. Le portefeuille contenait 20 francs et un carnet de M. le sous-intendant militaire chargé de la deuxième section, fait savoir que le samedi 15 mai, à huit heures et demie du matin, aura lieu au Magasin Général, 118, rue de l'Arrière, au 1^{er} étage, l'adjudication de la fourniture de 50.000 moutons sur pied de provenance algérienne ou tunisienne, par semaine. Se présenter à la première sous-intendance.

Les arrestations.

Mme Julie Tallet, journalière, 11, rue de l'Arrière, inculpée de vol de légumes au préjudice de M. Plagnol, son patron, a été écrouée à la disposition du procureur de la République.

Renversé par un tramway.

Trois jeunes gens, parmi lesquels se trouvait le journalier Giovanni Chezzari, 23 ans, passaient hier matin, vers 9 heures, sur le boulevard Martini, marchant à deux pas de l'Estaque, arrivés à hauteur d'un tramway qui venait de tourner à gauche, le tramway s'arrêta et les trois jeunes gens s'écartèrent à temps, mais Chezzari n'y parvint pas ; il fut atteint par le tramway, renversé et sérieusement contusionné. On l'emmena à l'hôpital de la Conception. Les personnes désireuses de prendre part à ce concours restreint devront s'adresser à l'annexe du Magasin Général, rue Puvis-de-Lavigne (anciennement Palais-Saint-Martin) où il leur sera donné connaissance du cahier des charges et fourni tous les renseignements nécessaires.

Accident.

Le jeune Ange Trotebas, électricien longéant, avant-hier soir, vers 5 heures, le qual de la Joliette lorsqu'il glissa sur la bordure de pierre. Pour se relever, tomba à la mer. Le jeune homme s'accrocha à une amarre de paquebot, mais son poids le fit fléchir, et il fut les mains coincées entre l'amarre et le qual. La blessure est si grave que le jeune homme a dû être envoyé à la Conception.

Les agressions.

Le chauffeur Albert William, qui travaillait à l'équipage du vapeur *Georges-Pymana*, amarré dans le bassin National, regardant son bord avant-hier soir, vers 10 heures, quatre mauvais sujets, ayant remarqué l'absence de William, se précipitèrent sur le rouleur de coups, lui enlevèrent son argent et s'enfuyèrent.

Chronique des vols.

M^{re} Méric, commerçante, 54, rue Paradis, avait laissé, par distraction, son porte-monnaie sur une des tables du magasin. Quand elle s'aperçut de son oubli, M^{re} Méric chercha son porte-monnaie, qui contenait 208 francs, mais il avait disparu.

Autour de Marseille

L'Estaque

Nous avons appris par indiscretion que les fillettes et les garçons fréquentant l'Estaque, ont été victimes de la privation de jouets, friandises et distractions de la journée du dimanche la somme nécessaire à l'entretien de l'Estaque temporaire de la rue de la République-Moisson.

Le Meurtre d'un Officier garibaldien

Monterau, 9 Mai.

Les inspecteurs de la police mobile détachés à Saint-Denis ont arrêté ce matin l'Italien Giovanni Cassata, recherché pour assassinat du lieutenant Arrizio, du premier régiment étranger, trouvé assassiné il y a quelques jours dans sa chambre.

Théâtres et Concerts

CHATELET-THEATRE

Aujourd'hui, en matinée, dernière représentation des *Martins de Strasbourg*, le drame palpitant dont la belle œuvre patriotique souleva l'enthousiasme du public. La direction nous prie d'annoncer qu'à l'occasion des fêtes de l'Association elle reprendra, jeudi prochain, le *Tour du Monde d'un Génie de Paris*, dont le succès de son titre est inépuisable.

MAYOL A L'ALCAZAR

Nous avons donné hier les noms des Étoiles qui

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 9 Mai.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique : Entre Nieuport et la mer, les Allemands ont attaqué ; ils ont été repoussés et ont subi des pertes importantes.

Les troupes britanniques ont gagné du terrain dans la région de Fromelles.

Autour d'Arras : Nous avons réalisé de sérieux progrès au nord d'Arras, dans la direction de Loos et au sud de Carency. Dans cette dernière région, nous avons enlevé, sur un front de sept kilomètres, deux et parfois trois lignes de tranchées ennemies, très solidement fortifiées.

Nous nous sommes emparés du village de la Targette et de la moitié du village de Neuville-Saint-Waast.

Notre avance en profondeur atteint, sur certains points, quatre kilomètres. Nous avons fait plus de 2.000 prisonniers et pris 6 canons.

En Champagne, nous avons repoussé une attaque près de Saint-Thomas.

Dans l'Argonne, à Bagatelle, nous avons pu constater l'importance des pertes subies par l'ennemi dans ses attaques d'hier. Les Allemands s'étaient servis, sans aucun succès, d'ailleurs, de bombes asphyxiantes et de liquides enflammés.

Sur le reste du front, notamment au bois Le Prêtre et au Sillakerwassen, combats d'artillerie.

La Bataille des Flandres

Communiqué belge

Le Havre, 9 Mai.

Communiqué belge du 8 mai :

Artillerie ennemie s'est montrée très active sur le front belge. Certains points ont été bombardés avec une grande violence, et les Allemands n'ont pas manqué d'envoyer quelques gros projectiles sur les différentes localités en arrière de nos lignes.

Notre artillerie a vigoureusement contre-battu les batteries ennemies.

Ge que les soldats allemands pensent de leurs communiqués

Paris, 9 Mai.

Les communiqués du grand état-major allemand ont représenté les combats de Drie-Grachten comme un succès marqué. L'un des soldats, qui a pris part à ces actions, ne partage pas cette manière de voir. Voici ce qu'il écrit dans une lettre récemment trouvée sur un prisonnier :

Un avion allemand descendu par le « Queen-Elisabeth »

Athènes, 9 Mai.

Un aéroplane allemand, voulant lancer des bombes sur la flotte alliée, est tombé à la mer, atteint par le tir du cuirassé *Queen-Elisabeth*.

La santé du général d'Amade

Londres, 9 Mai.

On annonce ici que le général d'Amade, commandant le corps expéditionnaire français aux Dardanelles, est malade depuis une dizaine de jours. Il serait un peu mieux actuellement.

Une torpille turque tue cinq Grecs

Athènes, 9 Mai.

Le ministère de la Marine a été informé, de Lemnos, qu'une torpille jetée par la mer a été trouvée sur la côte, à Panaghia. Les habitants, voulant examiner la torpille de près, en ont provoqué l'explosion. Cinq personnes ont été tuées.

Les Turcs brûlent les villages chrétiens

Pétrograde, 9 Mai.

On mande de Djoulfa que les insurgés arméniens du vilayet de Van se sont battus dans le quartier arménien de la ville. Les troupes de Djemal pacha, renforcées de hordes kurdes, bombardent Van. Tous les villages chrétiens des environs de Van ont été détruits.

Manifestations anti-allemandes à Liverpool

Londres, 9 Mai.

A Liverpool, la foule a manifesté son indignation au sujet de la destruction de la *Lusitania*, en sautoyant de nombreuses bottes d'Allemands, brisant les vitres et jetant les marchandises dans la rue.

Un meeting monstre des Américains au Canada

Toronto, 9 Mai.

Les citoyens américains habitant le Canada, réunis dans un meeting monstre la nuit dernière, ont voté une protestation contre le crime le plus abominable qui ait jamais été commis par une prétendue nation civilisée. Plusieurs orateurs ont déclaré que ce qui était demandait maintenant de la part des États-Unis, c'est une action énergique.

Le Meurtre d'un Officier garibaldien

Monterau, 9 Mai.

Les inspecteurs de la police mobile détachés à Saint-Denis ont arrêté ce matin l'Italien Giovanni Cassata, recherché pour assassinat du lieutenant Arrizio, du premier régiment étranger, trouvé assassiné il y a quelques jours dans sa chambre.

Le Meurtre d'un Officier garibaldien

Monterau, 9 Mai.

Les inspecteurs de la police mobile détachés à Saint-Denis ont arrêté ce matin l'Italien Giovanni Cassata, recherché pour assassinat du lieutenant Arrizio, du premier régiment étranger, trouvé assassiné il y a quelques jours dans sa chambre.

Le Meurtre d'un Officier garibaldien

Monterau, 9 Mai.

Les inspecteurs de la police mobile détachés à Saint-Denis ont arrêté ce matin l'Italien Giovanni Cassata, recherché pour assassinat du lieutenant Arrizio, du premier régiment étranger, trouvé assassiné il y a quelques jours dans sa chambre.

Le Meurtre d'un Officier garibaldien

Monterau, 9 Mai.

Les inspecteurs de la police mobile détachés à Saint-Denis ont arrêté ce matin l'Italien Giovanni Cassata, recherché pour assassinat du lieutenant Arrizio, du premier régiment étranger, trouvé assassiné il y a quelques jours dans sa chambre.

Le Meurtre d'un Officier garibaldien

Monterau, 9 Mai.

Les inspecteurs de la police mobile détachés à Saint-Denis ont arrêté ce matin l'Italien Giovanni Cassata, recherché pour assassinat du lieutenant Arrizio, du premier régiment étranger, trouvé assassiné il y a quelques jours dans sa chambre.

Le Meurtre d'un Officier garibaldien

Monterau, 9 Mai.

Les inspecteurs de la police mobile détachés à Saint-Denis ont arrêté ce matin l'Italien Giovanni Cassata, recherché pour assassinat du lieutenant Arrizio, du premier régiment étranger, trouvé assassiné il y a quelques jours dans sa chambre.

Le Meurtre d'un Officier garibaldien

Monterau, 9 Mai.

Les inspecteurs de la police mobile détachés à Saint-Denis ont arrêté ce matin l'Italien Giovanni Cassata, recherché pour assassinat du lieutenant Arrizio, du premier régiment étranger, trouvé assassiné il y a quelques jours dans sa chambre.

Le Meurtre d'un Officier garibaldien

Monterau, 9 Mai.

Les inspecteurs de la police mobile détachés à Saint-Denis ont arrêté ce matin l'Italien Giovanni Cassata, recherché pour assassinat du lieutenant Arrizio, du premier régiment étranger, trouvé assassiné il y a quelques jours dans sa chambre.

Le Meurtre d'un Officier garibaldien

Monterau, 9 Mai.

Les inspecteurs de la police mobile détachés à Saint-Denis ont arrêté ce matin l'Italien Giovanni Cassata, recherché pour assassinat du lieutenant Arrizio, du premier régiment étranger, trouvé assassiné il y a quelques jours dans sa chambre.

Le Meurtre d'un Officier garibaldien

Monterau, 9 Mai.

Les inspecteurs de la police mobile détachés à Saint-Denis ont arrêté ce matin l'Italien Giovanni Cassata, recherché pour assassinat du lieutenant Arrizio, du premier régiment étranger, trouvé assassiné il y a quelques jours dans sa chambre.

Dans le Caucase

Pétrograde, 9 Mai.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Notre offensive a continué dans la direction d'Olty et nos troupes ont occupé la région d'Ardost et de Keghyk.

Nous avons attaqué à la baïonnette un bataillon turc, qui avait pris l'offensive contre le flanc de nos troupes, et nous avons fait prisonniers ce qui restait de ce bataillon, nos officiers et environ une compagnie d'askaris.

Dans la direction d'Alachkeri, les Turcs ont été repoussés au sud du col de Klytchghaidouk.

On ne signale pas de modifications sur les autres points.

L'Italie et la Guerre

